

Autour de la table de Shabbath, n° 280 Bamidbar Chavouot



Ces paroles de Thora seront étudiées Léilouï Nichmat du jeune Yacov Elhanan fils de Boaz, habitant Elad décédé dans la tragédie de Méron.

Pour ne pas dire : "J'ai tout...mais je n'ai rien !"

Dans quelques jours, nous fêterons Chavouot. Cette fête est plus qu'un symbole : elle marque l'identité du peuple juif. Ainsi, le peuple vient de sortir d'Égypte et après 49 jours de pérégrinations dans le désert il reçoit la Thora des mains Miséricordieuses du Créateur. De cette succession d'événements nous apprendrons que toute cette grande Sortie avait pour but de recevoir la parole sainte de D.ieu sur le mont Sinaï. De plus, les commentateurs enseignent que depuis le 15 Nissan (date du départ), le Clall Israël commença à faire le décompte des jours qui le séparait du Don de la Thora. De là, on apprend que notre seule liberté est de pratiquer la Thora !

Nécessairement, la fête de Chavouot rend obsolète une bonne partie des idéaux et religions qui circulent dans le monde. En effet, cette fête témoigne de l'amour que porte D.ieu à son peuple en lui donnant la Sainte Thora. C'est grâce à cela que le peuple juif s'élèvera d'entre toutes les nations du monde et donnera ainsi un sens à l'histoire universelle.

Les Sages enseignent que lorsque Moché Rabéno est monté au Ciel pour recevoir la Thora, les anges du service divin ont refusé de lui transmettre la Thora. Ils lui dirent : "que fait un homme de chair et de sang parmi nous ?" / C'est-à-dire que l'homme -qui est fait de matière- n'est pas apte à recevoir un bijou si précieux et pur qu'est la Thora. Dieu demanda à Moché de répliquer. Parmi ses arguments, il répondit, : "N'est-il pas écrit dans la Thora, le premier des dix commandements : Je suis ton D.ieu qui t'ai fait sortir d'Égypte de la maison d'esclavage..." / Est-ce que vous avez passé deux cents dix à travailler dur pour Pharaon ? Les anges n'ont pas pu répondre, et ainsi il remporta la bataille et il fera descendre la Thora sur terre. Magnifique !

Le Rav Guinsburger Zatsal (Rav il y a deux siècles en Allemagne) fait remarquer que le Clall Israël, Moché a réussi dans son plaidoyer grâce à la carte de l'esclavage. C'est grâce aux 210 années d'esclavages qu'en fin de compte le peuple s'élèvera d'une manière prodigieuse grâce au Don de la Thora. Nous apprenons aussi que la Thora s'acquière au travers des épreuves. Les psaumes disent : "heureux l'homme qui est aguerré par les épreuves qui lui sont envoyées par D.ieu afin qu'il apprenne la thora". C'est-à-dire que toutes les difficultés de la vie sont justifiées si en fin de compte l'homme se rapproche de D.ieu.

Ce même phénomène, on le retrouve dans l'histoire mouvementée de Ruth. On le sait, cette femme était mariée

avec un des fils du juge Elimeleh. Seulement son mari décéda ainsi que son beau-père et elle restera seule en terre de Moav. Noémie, sa belle-mère, décidera de revenir en terre Sainte, Ruth décidera coûte que coûte de l'accompagner. Les choses ne sont pas simples car il faut qu'elle fasse une conversion en bonne et due forme (voir mon livre qui consacre un chapitre à la fête de Chavouot à ce sujet). Plus encore, sa belle -mère la dissuadera de venir. Seulement Ruth n'est pas une fille à se laisser désarçonner par la première embûche. Elle fera des pieds et des mains pour suivre Noémie dans les plaines de Bethlehem. Là-bas, elle vivra dans la plus grande des pauvretés en glanant à droite et à gauche des épis de blé laissés par les ouvriers des champs. S'il s'agissait d'une fille de la populace de Moav, son abnégation aurait été le signe de son niveau moral, mais, Ruth était la fille du Roi de Moav ! Il s'agissait d'une princesse du Moyen-Orient de l'époque qui vivait dans le plus grand luxe à la cour royale ! Et pourtant, elle choisira de vivre dans la plus grande pauvreté en terre sainte. Qu'est-ce qui peut bien pousser une personne normalement constituée à faire des choix pareils ? Il semble bien, que Ruth avait parfaitement compris l'insignifiance d'une vie basée que sur la matérialité. Les piscines, les belles voitures, les châteaux et les beaux tailleurs ne forment qu'un appareil, bons à mettre en première page sur les bimensuels à deux sous, mais **ne touche en rien à l'essence de la personne**. Dans ce même esprit, j'ai appris dernièrement que l'imprésario des Beatles, qui était un juif éloigné de toute pratique, a dit avant de finir son court passage sur terre : "**J'ai tout eu dans vie, mais je n'ai RIEN !**". C'est le constat d'échec d'un homme qui n'a pas eu la chance de connaître la Thora et les Mitsvots. Ruth a compris que ce n'est que le Créateur du monde, c'est-à-dire sa Thora qui peut la remplir d'une véritable satisfaction, et lorsqu'elle a fait son premier Shabbat ou ses prières, elle a dû ressentir une joie et une allégresse qui ne ressemblait à aucun autre plaisir sur terre. C'est pour cette plénitude, la recherche de la proximité avec Dieu, qu'elle a tout lâché pour monter en Erets. Ruth a tout fait pour se rapprocher de D.ieu, et ce n'était qu'au travers de la Thora.

Sa vie n'a pas forcément été un roman à l'eau de rose. Cependant, en lâchant le monde des paillettes, et en embrassant une vie de pureté dans la pratique des Mitsvots elle s'élèvera d'une manière exceptionnelle. C'est d'ailleurs elle qui donnera naissance au grand père du Roi David. De lui descendra le Mashiah, Messie, de la fin des temps... We want Mashiah, we want Mashiah... Now ! ?

"Paris-Match" ou Méa Chéarim?

Il s'agit de l'histoire vraie d'une jeune dame américaine il y a une trentaine d'années: Rahel Stern qui était artiste-peintre

hors pair à New York. Au faîte de sa gloire ses œuvres étaient exposées dans les galeries-chics de la métropole américaine ainsi que dans d'autres villes outre atlantique sans oublier l'Angleterre. Rachel avait une passion, c'était la peinture des animaux et en particulier des chiens!! Son coup de pinceau était remarquable et c'est avec beaucoup de talent qu'elle arrivait à donner vie à ces ravissants molosses! L'effet était saisissant et le public avait la larme à l'œil lorsqu'il contemplait ces magnifiques peintures car ses tableaux dégageaient beaucoup! Au-delà de son coup de pinceau, Rachel voulait éveiller dans le public des sentiments d'amour et de fraternité... Et elle y réussissait bien! Cependant, d'une manière presque surnaturelle notre jeune dame new-yorkaise disparut subitement de la scène! Plus de trace de Rachel Stern!! Pas de réponse à son téléphone, son iPhone ne répondait pas...! La chose intriguait le monde de ses copains artistes, jusqu'à ce qu'un bruit couru qu'elle avait choisi de prendre une année sabbatique. Se ressourcer dans une grande ferme au Connecticut avec pleins de chiens et de moutons... Mais en fait, c'était faux! Rachel avait simplement réalisé que ses œuvres étaient **bien belles, mais elles n'étaient qu'une pâle imitation de la vie!** Les toiles des quadrupèdes étaient intéressantes mais il y avait quelque chose de beaucoup plus profond à découvrir! **Rachel cherchait une signification à sa vie: le pourquoi de sa venue sur terre (chose que beaucoup refusent d'affronter, car c'est tellement plus facile de vivre sans aucune raison valable)** et elle arriva à découvrir le judaïsme! Comme elle s'intéressait très sérieusement à ce domaine, elle commença à passer des Shabbatots à Brooklyn dans des familles d'ultras! Leur manière simple de vivre, lui parlait plus encore que tous les beaux discours... Et Rachel savait que pour garder entièrement la Thora et les Mitsvots elle devait se détacher de sa vie **de paillettes tellement prometteuse**. Elle, se voyait déjà mariée, avec sur la tête un beau foulard et autour d'elle une ribambelle de petits enfants auprès de son **mari Avreh** érudit en Thora! Elle sentait bien que ses nouvelles aspirations spirituelles contredisaient grandement sa vie à la Paris Match ou Vogue version new yorkaise!! Rachel commença à lire très sérieusement les livres de Thora, peut-être une version américaine de la "feuille de Shabbath"... et s'appliqua à la pratique de la Thora. Elle prit alors la décision de continuer son ascension spirituelle en terre sainte! Elle se dit que le meilleur endroit pour pratiquer la Thora et les Mitsvots en toute liberté serait sous le ciel miséricordieux d'Israël. Là-bas, éloignée de toute sa vie de starlette, des restos à 350 dollars le repas et loin de toute la bohème new yorkaise, **elle se sentit dans un état de profond bien-être, pour la première fois de sa vie**. Elle vivait dans un appartement à Jérusalem et prenait des cours dans un séminaire pour jeunes filles anglophones de la capitale éternelle... Avec le temps elle se dit qu'elle allait exploiter ses talents d'artistes au service du Grand Patron! Au début, elle peignait ses toiles pendant ses heures de loisirs mais avec le temps elle eut besoin d'une rentrée pécuniaire. Au bout d'un an et demi de sa nouvelle vie juive authentique elle eut droit à un examen difficile. Rachel avait dégoté dans la ville une petite boutique-atelier tenu par Ofer et Aviva Regav qui lui encadreraient ses toiles afin de les vendre. Une fois tous les deux mois elle fournissait le fruit de son travail, et après avoir été encadrées ses toiles étaient vendues.

Elle continuait son parcours de Téchouva et d'apprentissage de la vie de Thora. Un jour elle amena dans l'atelier deux belles toiles. La patronne Aviva Régav les lui prit et lui dit que dans quelques temps elle pourrait revenir reprendre ses tableaux encadrés. Rachel était toute contente et elle sortit de la boutique. Seulement juste après avoir engagé son pas dans la rue elle se dit qu'elle n'avait pas demandé un reçu pour le dépôt de ses toiles... Mais au final elle choisit par fainéantise de ne pas revenir sur ses pas et rentra à sa maison. Deux semaines passèrent, elle revint à la boutique et demanda à voir ses tableaux. Ofer lui tendit **son** beau tableau, bien encadré. Seulement de suite Rachel demanda de voir son 2°. Ofer lui dira qu'elle n'avait déposé qu'un seul tableau! Rachel était sidérée : "Où est mon tableau" dit-elle sur un ton de colère! Aviva arriva et tentera de l'amadouer car c'était une bonne cliente. La patronne demanda de voir le reçu mais Rachel répondit qu'elle avait oublié de le réclamer. Aviva demanda alors à son mari s'il se souvenait de sa deuxième toile, il répondit par la négative! La patronne disait aussi ne pas savoir et tenta de rassurer Rachel en lui disant que certainement elle l'avait laissé chez elle. La cliente dit: "C'est sûr que j'ai amené les deux tableaux dans ta boutique!" Rachel menaçait alors la patronne d'entamer une poursuite judiciaire, mais Aviva resta sûr d'elle: elle ne se souvenait en aucune manière du deuxième tableau. Rachel sortit de la boutique en claquant la porte. Arrivée à la maison elle s'installa sur son fauteuil et commença à réfléchir: **voilà qu'elle avait plaqué tout son monde de paillettes pour se faire gruger par des gens religieux dans la ville sainte de Jérusalem!! Peut-être que finalement les paillettes c'est la condition normale et unique d'exister sur terre? Peut-être que son avancée dans la pratique n'est pas justifiée puisqu'il y a des gens religieux qui se comportent comme ceux de New-York?!** Rachel commença à prendre le combiné téléphonique pour appeler la police... Puis elle réfléchit qu'elle n'avait pas grand-chose à attendre car elle n'avait pas de reçu! Puis elle commença à se souvenir qu'au séminaire on lui avait enseigné une Mitsva particulière qui est "**juger son prochain positivement**" même quand cela apparaît négatif! Elle réfléchit une deuxième fois puis son esprit raisonna très vite: il n'y a pas de doutes, Ofer a dû encadrer sa toile alors que la seconde était plaquée à la 1ère! Elle partit à la boutique et demanda à Ofer de décadrer sa première toile. Ofer lui dira sèchement que s'il arrivait quoique ce soit elle devrait payer son travail: elle accepta. Ofer décoiffa et voilà qu'apparut le deuxième dessin qui avait été malencontreusement collé au premier. Fin de l'histoire: Rachel était soulagée, il n'existe pas que des gens sur terre qui veulent profiter de la simplicité de son prochain... Rachel put continuer sa progression spirituelle sans rebrousser chemin! **Shabbat Chalom ! Et de bonnes fêtes de Chavouot aux Avréhims, Bahouré Yéchivots et tout le Clall Israel. Qu'on puisse recevoir la Thora avec engouement, joie et la bonne santé.**
David GOLD Sofer écriture ashkénaze et écriture sépharade
Prendre contact tél:00972 55 677 87 47 ou à l'adresse mail 9094412g@gmail.com
Une bénédiction au jeune Adam (famille Melloul/Raanana) à l'occasion de son mariage avec sa Kala (famille Amsellem /Raanana). On leur souhaitera qu'ils aient le mérite d'avoir une belle descendance dans la Thora et les Mitsvots. Mazel Tov !